

[Text]

on the relationship of the commission to the government. It is likely that the main reason for both these omissions in this regard is that there is to be a direct agent. They are to be a direct agent of the government, under their direct financial control.

I am a little worried. What we would like is that as this commission has a similar mandate in terms of purposes and powers as the CIIPS and the Human Rights Institute, it should have a similar arm's length relationship with government. It becomes a little bit insidious and incestuous for government to expect a pure community of scientists to be able to carry out its work in the way it likes to in an arm's length situation when they, in fact, do not have an arm's length relationship as should be prescribed in the bill.

The naming of directors is not done with the consultation of all opposition parties. Would the government be prepared to examine these two concerns that we have regarding Bill C-72?

• 1655

Mrs. Dobbie: As far as the naming of directors is concerned, there is a strong commitment to choose the directors from a long list of interested parties. The department is up to its ears in letters of interest, and the directors will be appointed in the normal manner.

Ms Blondin: What is that?

Mrs. Dobbie: The normal manner is that a list will be chosen and a selection made in consultation with the Minister of Indian Affairs, and a Governor in Council order will complete the appointment.

Ms Blondin: Why is there such a departure from the way the other two—the Human Rights Institute and the International Peace and Security acts—were carried out when they have similar mandates? Why is there such a radical departure from the way those appointments were made in which the mandate in relationship was established?

Mrs. Dobbie: I do not see any similarity at all in the mandates of the two, and the two boards, commissions, that are mentioned are the exceptions to the rule. The appointments will be made in the usual manner, the way appointments to new boards are generally made.

Ms Blondin: Would those be considered political appointments or practical appointments for the purpose of securing the best people in the scientific community?

Mrs. Dobbie: I think we generally find that we secure the best people for the boards and commissions that are set up in government, and there is no difference here. There is a long list of people who have knowledge of and interest in this particular topic, and we will choose the best of those for the 12-member board and commission.

I might also ask a question of the member. We have had several mentions of proposed or possible amendments, and it would seem to me that it would be in the interests of the hon. member, who is from the Arctic, to get this bill passed.

[Translation]

d'administration de ces organismes. Cette disposition n'existe pas dans le projet de loi C-72. Je considère cette consultation nécessaire. Nous proposerons, selon toute vraisemblance, un amendement à cet effet ainsi qu'un amendement sur la relation entre la commission et le gouvernement. Ces deux omissions sont probablement dues au fait que cet organisme doit être un agent direct du gouvernement, sous le contrôle financier de ce dernier.

C'est cela qui m'inquiète un peu. Nous voudrions que cette commission ait, en tant que mission et pouvoirs, un mandat semblable à celui de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiales et de l'Institut des droits de la personne, et qu'il n'y ait pas de lien de dépendance avec le gouvernement. N'est-ce pas hypocrisie, de la part du gouvernement, que d'attendre d'un groupe de scientifiques qu'il accomplisse sa mission comme il l'entend dans une situation sans lien de dépendance alors qu'en réalité cet organisme n'est pas indépendant, comme devrait le stipuler le projet de loi?

Les administrateurs ne sont pas nommés après consultation de tous les partis d'opposition. Le gouvernement serait-il disposé à examiner ces deux objections que nous avons concernant le projet de loi C-72?

Mme Dobbie: Pour ce qui est de la nomination des administrateurs, nous nous engageons fermement à les choisir d'après une longue liste d'intéressés. Le ministère a reçu une tonne de lettres manifestant l'intérêt de candidats, et les administrateurs seront nommés de la manière habituelle.

Mme Blondin: Et quelle est cette manière habituelle?

Mme Dobbie: Nous allons établir une liste et nous ferons notre choix en consultation avec le ministre des Affaires indiennes. Un décret du gouverneur général en conseil confirmera la nomination.

Mme Blondin: Comment se fait-il qu'il y ait une telle différence par rapport aux deux autres organismes ayant un mandat semblable, c'est-à-dire l'Institut canadien des droits de la personne et l'Institut pour la paix et la sécurité mondiales? Pourquoi y a-t-il une différence si radicale par rapport aux autres nominations?

Mme Dobbie: Je pense que les mandats ne sont pas les mêmes et que les deux conseils ou commissions mentionnés sont l'exception à la règle. Les nominations se feront de la manière habituelle pour les nouveaux conseils d'administration.

Mme Blondin: S'agit-il de nominations politiques ou pratiques, visant à recruter les meilleurs éléments de la communauté scientifique?

Mme Dobbie: Je pense que nous trouvons habituellement les meilleurs éléments pour les conseils et commissions formés par le gouvernement. Ce sera le même cas ici. Nous avons une longue liste de gens qui ont la compétence nécessaire et un intérêt pour ce sujet, et nous choisirons les meilleurs d'entre eux pour le conseil de 12 membres et la commission.

J'aimerais également poser une question à la députée. On nous a fait mention de certains amendements proposés ou éventuels. Il me semble que dans l'intérêt de la députée, qui vient de l'Arctique, ce projet de loi doit être adopté. M.